

Mesdames et Messieurs ;

Il y a exactement un siècle, le 11 novembre 1918, prenait fin la première guerre mondiale. Jamais l'humanité n'avait connu un conflit aussi meurtrier et aussi destructeur. Pour la France, un simple chiffre : 27 % des hommes entre 18 et 27 ans sont morts. C'est dire si peu de familles françaises ont été épargnées par ces quatre années... Une génération entière a été ravagée et meurtrie autant dans les chairs que dans les esprits. Notre mémoire collective restera à tout jamais marquée par cette hécatombe.

Entretenir le souvenir est d'autant plus important aujourd'hui qu'il n'existe plus de témoins ni d'acteurs directs de ce conflit. La présence à nos cotés, des enfants et de nombreux jeunes nous assure la préservation de cette mémoire. Nous rendrons hommage aux soldats de Chamery qui se sont sacrifiés pour notre pays, pour notre commune, pour notre liberté. A l'écoute de leur nom inscrit sur notre monument aux morts, nous aurons une pensée émue et reconnaissante. En ce moment solennel nous retisserons alors le lien entre la grande Histoire et notre histoire locale. Car derrière chaque nom inscrit, il y a un être, une vie, une famille.

Pour symboliser cette solidarité envers ces combattants, les enfants de l'école ont préparé des bleuets qu'ils déposeront un à un au pied du monument aux morts à l'appel de chaque combattant de 14-18.

Grâce à nos aînés nous avons la chance d'appartenir à des générations qui n'ont pas eu à subir une guerre. Souvenons-nous malgré tout que le chemin de la Paix est long et sinueux. On a longtemps pensé que la guerre 14-18 serait la « Der des der » mais 20 ans plus tard l'Europe dut subir l'horreur d'un 2<sup>ème</sup> conflit. Pour arrêter ce cycle infernal il a suffi que dans l'esprit des dirigeants le mot « réconciliation » remplace le mot « revanche ».

Dans notre monde actuel, des enfants, des femmes et des hommes souffrent encore de la guerre. On en connaît souvent les causes mais cela ne suffit pas pour l'arrêter ou l'empêcher. Le seul rempart qui

peut nous en protéger est celui du respect de la vie humaine et de sa dignité.

Commémorer c'est faire mémoire, c'est faire vivre le passé. Depuis quelques semaines des Chamayots et des Chamayottes répètent leur chanson, leur saynète ou leur morceau de fanfare. Ils se sont mobilisés pour nous faire revivre « Chamery au temps de l'armistice ». Merci à eux.

Commémorer c'est transmettre et enseigner l'histoire aux jeunes générations. Je remercie tout particulièrement Madame Calvet notre nouvelle institutrice d'avoir consacré du temps pour préparer la participation des enfants à cette cérémonie. Et un grand merci aux enfants pour nous avoir confectionné les bleuets que nous découvrirons au moment de l'appel aux morts.

Commémorer c'est aller à la rencontre du passé dans les documents d'archives. Après 1918 de nombreuses communes ayant subi des dégâts sur leur sol se sont vu décerner la croix de guerre. Un décret du 30/05/1921 a conféré à Chamery cette distinction. Le diplôme de la croix de guerre conservé dans les archives de la mairie vient d'être restauré. Il est exposé avec la médaille sur le présentoir placé aujourd'hui devant le monument aux morts, il rappelle que Chamery a été touché sur son sol. M HANON Régis, qui connaît bien l'histoire de Chamery, vous en dira plus sur cette distinction. Je l'en remercie.

Pour terminer je laisserai la parole aux Poilus, mieux que quiconque ils ont trouvé les mots justes pour nous permettre de ressentir l'horreur des tranchées.

C'est notamment le cas du capitaine Paul Flamant du 33ème régiment qui livre ce témoignage glaçant.

*« Nous vivons ici dans une boue immonde. Il tombe sans cesse des pluies diluviennes et lorsque le soleil luit, soudain, des mouches infectes*

*bourdonnent sur le charnier humide où ont été creusés nos abris et nos tranchées.*

*La glaise des boyaux est remplie de cadavres momifiés, allemands et français, qui se confondent avec la teinte neutre des choses parmi les armes brisées et les épaves dont le sol de cette région est resté jonché depuis les furieux combats de 1916. »*

Aujourd'hui, réunis autour du monument aux morts c'est avec ces mots de celui qui a vécu cette tragédie que nous nous recueillerons et que nous rendrons un hommage à l'ensemble de ceux qui ont combatus en 14-18 mais aussi à tous les autres combattants.

Vive la Paix. Vive la France.